

MANDEMENT

POUR LA VISITE DES PAROISSES.

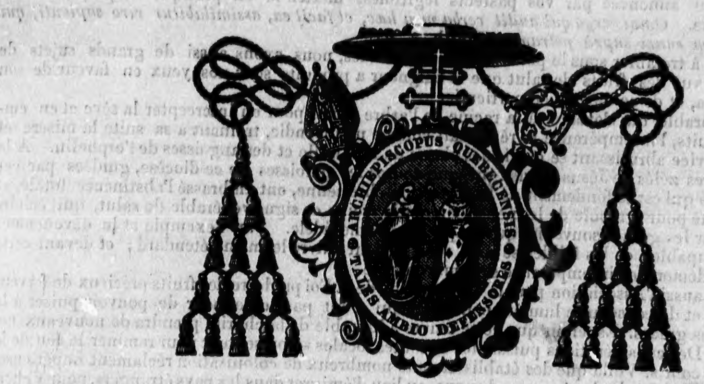
PIERRE-FLAVIEN TURGEON,

Par la miséricorde de Dieu et la grâce du S. Siége Apostolique, Evêque de Sidyme, Coadjuteur de Monseigneur l'Archevêque de Québec et Administrateur de l'Archidiocèse, etc., etc., etc.

A TOUS LES CURÉS, MISSIONNAIRES, VICAIRES, ET AUTRES PRÊTRES ET A TOUS LES FIDÈLES DE L'ARCHIDIOCÈSE, SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE SEIGNEUR.

Lorsque le Seigneur, dans ses desseins adorables, daigna nous appeler aux fonctions augustes de l'épiscopat, un sentiment profond d'une frayeur bien légitime pénétra tout notre être, et nous le conjurâmes avec larmes de considérer notre faiblesse, et de ne pas nous imposer une dignité redoutable aux Anges mêmes. Mais depuis que notre vénérable Archevêque, consumé par son grand âge et par ses longs travaux, a cru devoir charger nos faibles épaules de l'administration de son vaste diocèse, nous n'avons cessé de trembler, en voyant l'avenir et les destinées d'une église si belle et si florissante reposer sur notre insuffisance, et l'héritage de Jésus-Christ exposé à périr entre nos mains.

Cependant, et pour ranimer notre âme abattue, nous nous sommes rappelé la promesse solen-



MANDEMENT
POUR LA VISITE DES PAROISSES.



PIERRE-FLAVIEN TURGEON,

Par la miséricorde de Dieu et la grâce du S. Siège Apostolique, Evêque de Sidyme, Coadjuteur de Monseigneur l'Archevêque de Québec et Administrateur de l'Archidiocèse, etc., etc., etc.

A TOUS LES CURÉS, MISSIONNAIRES, VICAIRES, ET AUTRES PRÊTRES ET A TOUS LES FIDÈLES DE L'ARCHIDIOCÈSE, SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE SEIGNEUR.

LORSQUE le Seigneur, dans ses desseins adorables, daigna nous appeler aux fonctions augustes de l'épiscopat, un sentiment profond d'une frayeur bien légitime pénétra tout notre être, et nous le conjurâmes avec larmes de considérer notre faiblesse, et de ne pas nous imposer une dignité redoutable aux Anges mêmes. Mais depuis que notre vénérable Archevêque, consumé par son grand âge et par ses longs travaux, a cru devoir charger nos faibles épaules de l'administration de son vaste diocèse, nous n'avons cessé de trembler, en voyant l'avenir et les destinées d'une église si belle et si florissante reposer sur notre insuffisance, et l'héritage de Jésus-Christ exposé à périr entre nos mains.

Cependant, et pour ranimer notre âme abattue, nous nous sommes rappelé la promesse solennelle que ce divin Sauveur fit aux premiers prédicateurs de sa sainte loi, lorsqu'il les envoya, faibles et impuissants, au milieu d'un monde idolâtre, armé de toute sa haine et de toute sa puissance, *comme des agneaux au milieu des loups.* En se servant de leur faiblesse pour allumer dans le monde le flambeau de la foi et de la vraie civilisation, pour fonder son Eglise et la perpétuer, pour détruire le paganisme et dissiper les ténèbres répandues par toute la terre, il leur promit de les soutenir constamment de sa grâce et par ses lumières jusqu'à la fin des temps : *Eccè vobiscum sum omnibus diebus usquè ad consummationem sæculi.* (Matth : 28. 20). Si donc Dieu est avec nous, N. T. C. F., qui sera contre nous ? S'il est avec nous, pour nous éclairer et soutenir notre faiblesse, s'il daigne s'exprimer par notre bouche, nous guider par son esprit, nous bénir nous même avec ceux que nous aurons bénis, ne pourrons-nous pas ouvrir notre cœur à une douce et sainte confiance ?

Appuyé sur la parole infaillible de Jésus-Christ, nous suivons la voix qui nous a appelé, et nous nous appliquons en tremblant ces paroles du grand apôtre : *Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus Sanctus posuit episcopos, regere ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo.* (Act. 20. 28). Nous nous regardons comme tenant auprès de vous dans la vigne du Seigneur la place de votre premier pasteur, et comme portant toute la responsabilité de cette haute et importante situation.

Nous comptons, N. T. C. F., sur le secours de vos prières ferventes, afin que le ciel verse sur nous le trésor de ses divines lumières. Nous comptons surtout, ô vous nos dignes collaborateurs dans le champ du père de famille, nous comptons sur votre zèle apostolique, et sur cet esprit sacerdotal qui vous distingue, afin qu'unissant tous ensemble nos prières et nos efforts dans la sphère respective où le Seigneur nous a placés, nous puissions opérer son œuvre avec efficacité et bonheur. Nous vous dirons donc, à vous ministres des saints autels que nous affectionnons particulièrement dans l'esprit et le cœur de Jésus-Christ, *messis quidem multa*, voyez cette riche moisson, ce vaste champ qui s'offre à l'activité de votre zèle et de votre amour ; *bonus eris minister Jesu Christi, nutritus verbis fidei, et bonæ doctrinæ quam assecutus es.* (Timoth. 4. 6). Nous vous dirons à vous aussi, notre cher troupeau, que nous devons conduire dans les pâturages du Seigneur : Ecoutez

la parole de Dieu annoncée par vos pasteurs légitimes, mettez-là en pratique et préparez votre demeure éternelle. *Omnis ergo qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit domum suam suprà petram.* (Matth. 7. 24).

Si nous avons à trembler sous le poids de nos sollicitudes, nous avons aussi de grands sujets de consolation à la vue des fruits de salut que le Seigneur a produits sous nos yeux en faveur de son église du Canada, et de ce diocèse en particulier.

Un vice déplorable, qui s'attaque à la racine de l'arbre social pour en intercepter la sève et en empoisonner les fruits, l'intempérance se répandait comme un incendie, traînant à sa suite la misère et les larmes. Ce vice abrutissant se jouait des pleurs de la famille et des angoisses de l'orphelin. A la voix des ministres zélés de Jésus-Christ, presque toutes les paroisses de ce diocèse, guidées par cet esprit de charité qui est le fondement de la perfection chrétienne, ont embrassé l'abstinence totale, et même ont adopté pour symbole de leur engagement la croix, ce signe vénérable de salut, qui éclaire et encourage par les grands souvenirs qu'il rappelle à l'âme fidèle. Par l'exemple et le dévouement des bons, les coupables et les faibles se sont relevés, pour suivre le même étendard ; et devant cette sainte armée le démon de l'intempérance s'est mis en fuite.

Nous voyons aussi l'Association pour la Propogation de la Foi produire des fruits précieux de ferveur pour les fidèles, et de consolante lumière pour ceux qui n'ont pas le bonheur de pouvoir puiser à la source même des grâces. Espérons que cette œuvre admirable de la charité prendra de nouveaux accroissements. Des considérations puissantes et toutes locales se présentent pour ranimer le feu de la charitédans vos cœurs. Voilà que des établissements nombreux de colonisation réclament impérieusement des secours spirituels. La jeunesse du pays, au lieu d'émigrer dans les pays étrangers, pour y chercher une fortune souvent imaginaire, se répand aujourd'hui sur les terres du Canada, et attaque avec courage ces forêts qui recouvrent un sol fertile qui n'attend que la charrue pour produire des fruits abondants. La religion doit les y précéder et les encourager dans leurs durs travaux. Elle devra donc compter sur votre coopération pour cette œuvre si éminemment sainte et charitable ; or c'est par l'obole de chaque semaine que vous porterez au pied du trône de Dieu le mérite d'avoir secouru vos frères. *Beneficentiæ autem........nolite oblivisci ; talibus enim hostiis promeretur Deus.* (Hebr: 13. 16).

Nous voyons l'usage des retraites spirituelles s'introduire avec bonheur dans les paroisses. C'est là que la grâce miséricordieuse va chercher le pécheur endurci pour le reconcilier avec Dieu, cette grâce qui ranime en même temps les tiedes, et répand partout une sainte ferveur qui nous montre que la main de Dieu s'est levée pour nous bénir. C'est là encore que se forment d'une manière durable des confréries pieuses, de saintes associations de prières, qui unissent tous les menbres de la société en un même esprit de charité et de fraternité, sur lequel repose l'ordre et le bonheur des familles.

Cependant, N. T. C. F., nous avons encore à combattre des ennemis toujours acharnés à bouleverser le royaume fondé par Jésus-Christ. C'est nous, ministres des autels, qui devons être à la tête de la sainte milice pour la guider dans la mêlée et lui assurer la victoire. Nous sommes les interprètes des volontés divines, et nous devons faire entendre avec force et persévérance la parole de vie qui éclaire, réchauffe et fortifie. *Non enim vos estis qui loquimini, sed spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis.* (Matth. 10. 20).

Nous avons à combattre le luxe qui se glisse comme une fièvre dans les veines de la société, et devient une cause de ruine, de corruption et d'injustices.

Nous avons à combattre cet esprit d'orgueil et d'insubordination qui ose appeler liberté la licence de tout dire et de tout faire, et ne veut reconnaître de frein que là où s'arrête la puissance de la passion ou de l'égoïsme.

Nous avons à combattre le monstre de l'impiété et de l'irréligion, qui, après avoir bouleversé et ensanglanté le vieux monde, cherche à s'introduire dans notre société paisible et morale, pour la faire périr par ses poisons, et s'élever sur ses ruines.

Animé et soutenu par vos prières, N. T. C. F., secondé par votre active coopération, ô vous, nos chers collaborateurs et ministres du Dieu de charité, nous entreprendrons ces combats du Seigneur, et nous consacrerons au bonheur de notre troupeau tous les instants de notre existence jusqu'à notre dernier soupir.

C'est dans nos visites pastorales que nous pourrons connaître mieux les maux de nos ouailles; c'est en visitant chaque partie du grand troupeau confié à notre sollicitude que nous pourrons en connaître les misères et les souffrances, et les soulager plus efficacement.

C'est dans cet esprit que nous entreprenons la visite épiscopale du diocèse. Vous devez considérer cette visite avec les yeux de la foi et de la religion qui vous rendront dignes d'en retirer les fruits. *Beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud.* (Marc, 11. 28.) Vous y entendrez la parole sainte annoncée par nous même au nom du Seigneur, et par les prêtres qui nous accompagneront pour entendre vos confessions et purifier vos consciences. Rendez-vous pareillement dociles aux avis que vous donneront vos pasteurs, pour vous y préparer et en profiter.

Nous ne pouvons trop vous le répéter, N. T. C. F., sachez apprécier le bonheur dont jouit encore votre mère, la sainte Eglise du Canada, de posséder le trésor inestimable de la vraie foi et de la paix qui en est le fruit. Vous entendez gronder la tempête au delà des mers. Les peuples, qui avaient d'abord été dociles à la voix de Dieu et des pasteurs chargés de les instruire, ont prêté l'oreille à la voix trompeuse d'une prétendue indépendance, qui n'est qu'un assujétissement au joug de l'orgueil et de l'égoïsme, mais bientôt ils ont vu leurs jours de bonheur et de vraie liberté s'évanouir comme la fumée, les calamités de tout genre sillonner leur sol, et le flambeau de la foi emporté par les vents est allé éclairer d'autres nations plus capables et plus dignes d'en jouir. *Auferetur a vobis regnum Dei et dabitur genti facienti fructus ejus.* (Matth. 21.)

Notre but est donc uniquement de purifier vos âmes et de vous affermir de plus en plus dans la foi, de consoler ceux qui sont dans l'affliction, de ramener les pécheurs, d'encourager ceux qui sont dans la bonne voie, et enfin de sanctifier vos enfants par les grâces du Saint Esprit conférées dans le sacrement de la confirmation, dont l'administration sera un des principaux exercices de la visite épiscopale

A CES CAUSES, après avoir supplié Jésus-Christ, le pasteur des pasteurs, de nous accorder le secours de ses lumières, et de répandre son esprit sur nous, sur les prêtres qui nous accompagneront, et sur vous tous, N. T. C. F., nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Nous nous rendrons dans la paroisse de

après-midi. Environ une demi-heure après notre arrivée, l'on donnera une instruction familière ou conférence, après laquelle nous partirons du presbytère pour faire notre entrée solennelle à l'église de la manière prescrite par le rituel, sauf qu'on n'y portera pas le dais. Après l'entrée et une exhortation, nous donnerons la bénédiction du S. Sacrement à la suite de laquelle l'ordre des autres exercices de la visite sera expliqué.

2° Nous ferons, à commodité, la visite du tabernacle, des fonds baptismaux, ainsi que l'examen des comptes de la fabrique, que les marguilliers tiendront prêts à nous être présentés. Nous ferons une attention particulière à l'exécution des ordonnances données dans les visites précédentes.

3° M. le curé nous présentera un inventaire du linge de son église, ainsi qu'un tableau des indulgences et messes de fondation, s'il y en a.

4° Comme le nombre des paroisses que nous avons à visiter est considérable, il est devenu nécessaire d'abréger le temps de la visite épiscopale dans chacune d'elles. En conséquence, nous avertissons que les prêtres qui nous accompagneront entendront d'abord les confessions de ceux qui devront être confirmés et qu'ils n'entendront celles des autres paroissiens qu'autant que l'œuvre, à laquelle les circonstances nous forcent de nous borner, leur laissera le temps de le faire.

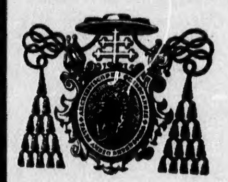
5° Nous laisserons la paroisse de

le

à deux heures de l'après-midi, et Messieurs les marguilliers nous procureront, ainsi qu'aux personnes de notre suite, les voitures précisément nécessaires pour nous transporter à la paroisse suivante.

Sera le présent mandement lu au prône de la messe paroissiale le premier dimanche après sa réception.

Donné à Québec, au Palais Archiépiscopal, sous notre seing, le sceau de l'Archidiocèse et le contre-seing du Secrétaire de l'Archevêché, le mil huit cent cinquante



✠ P. F., Ev. de Sidyme.

Par Monseigneur,

C. F. Cazeau, Ptre.
Secrétaire.

(Pour vraie copie.)

Secrétaire.

Note confidentielle.—La visite épiscopale ne pouvant produire le bien que l'on en doit attendre, si l'évêque visiteur n'est pas mis au fait tant du bien qui s'opère dans les paroisses que des abus qui peuvent y exister, Messieurs les curés sont priés de dresser d'avance, et de nous remettre, dès notre arrivée dans leurs paroisses, des notes qu'ils jugeront propres à remplir cet objet.

Nous croyons devoir avertir que personne ne doit se présenter à la confirmation revêtu de l'habit clérical, et que tous ceux qui seront confirmés devront se présenter dans la nef de l'église et non dans le sanctuaire.

† P. F., E. S.